



TRAJECTOIRE D'EXPLOITATION

N°4

FOCUS SUR...

Traction asine

FILIÈRE ÉQUINE

Utilisation de la traction asine en maraîchage et culture de plantes aromatiques et médicinales

RÉGION



LA TRACTION ASINE EN BREF...

Quasiment abandonnée en France face aux besoins productifs de l'après-guerre, la traction asine n'en reste pas moins adaptée à une petite échelle de production et retrouve toute sa place dans le contexte actuel où de petites structures répondent à une demande de produits locaux, de qualité et de saison. La préoccupation environnementale rend son utilisation encore plus pertinente. Outre la diminution des émissions de gaz à effet de serre, l'âne présente de nombreux avantages techniques et économiques. En maraîchage, on fait appel à sa force de traction pour travailler les couches superficielles du sol, désherber, butter... L'âne peut également tirer un tombereau ou un traineau pour la récolte ou la fumure par exemple. On estime à environ 70 le nombre d'utilisateurs de la traction asine en maraîchage (Observatoire Économique et Social de la filière des équidés de travail).

Traction asine : utilisation de l'énergie animale en maraîchage et culture de plantes aromatiques et médicinales

Petite exploitation maraîchère innovante intégrant l'âne comme un des principaux facteurs de production avec commercialisation en vente directe de légumes et mélanges de tisanes en Agriculture Biologique

Un projet économique à taille humaine autour d'un mode de production responsable. Le maraîcher et sa conjointe souhaitent vivre de la commercialisation de leurs légumes et mélanges de tisanes tout en limitant l'impact de leurs techniques de culture sur l'environnement. L'âne est utilisé en remplacement des classiques engins motorisés pour une partie des pratiques culturales.

Données repères

Statut : individuel

Main-d'œuvre : 2 UMO

- le chef d'exploitation
- sa conjointe collaboratrice

Surfaces :

10,2 ha au total :

- 6 ha de bois, dont 0,7 ha de parcours boisés
- 2,7 ha de SAU, dont 0,55 ha cultivés avec certification AB
- 1,5 ha de prairies permanentes

40 espèces de légumes (+ de 100 variétés),
30 espèces de plantes aromatiques +
1 dizaine d'espèces en cueillette sauvage

Commercialisation : près de 100% en vente directe (légumes et mélanges de tisanes)

Equidés : 2 ânes de race grand noir du Berry de 8 et 17 ans

Infrastructures :

- 2 tunnels (32 et 240 m²)
- 2 bâtiments de stockage (77 et 300 m²)
- 1 stabulation de 30 m² pour l'hiver et 2 abris de pré

Chiffres clés de l'activité

100 % des sols cultivés travaillés grâce aux ânes soit 0,55 ha

50 heures / an en traction motorisée (destruction des billons, reprise des cultures)

130 heures / an en traction asine (préparation du sol, désherbage mécanique)

Avantages de la traction asine : travail plus précis, désherbage plus efficace, pas de tassement de sol

1 ou 2 ânes à la fois selon la difficulté des travaux

Soit pour chaque âne une moyenne de 2 heures / jour 2 fois par semaine pendant 8 mois (mars-avril à octobre-novembre)

Complémentaire à l'usage du tracteur

En moyenne, la surface travaillée en 1 h de traction animale est de 850m².

Source : Enquête "Traction animale en maraîchage", Clara Mabilais - SFET 2020 (à consulter sur www.energie-cheval.fr)

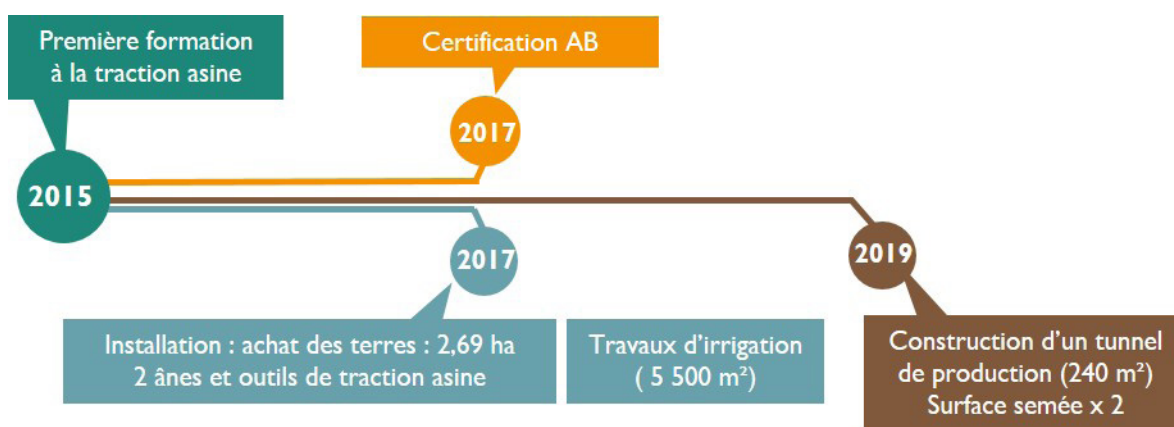
Historique de l'exploitation

Après des études agricoles et plusieurs expériences dans les domaines du maraîchage, des espaces verts et de la gestion des espaces naturels, le chef d'exploitation et sa conjointe se sont lancés dans un projet de vie commun : la création d'une petite exploitation maraîchère avec des cultures légumières et un atelier de confection de mélanges de tisanes. L'utilisation de la traction asine a été intégrée dès le départ, par conviction et parce qu'elle était adaptée à leurs objectifs.

Ils souhaitent développer leur activité pour répondre à la demande qui est plus forte que leur offre et s'installer en GAEC, avec de nombreux projets pour améliorer les infrastructures et diversifier les productions. Pour l'instant, cela n'implique pas l'augmentation du nombre d'ânes.

Le chef d'exploitation est adhérent à plusieurs syndicats et groupements socio-professionnels.

Quelques dates clés



Spécificités point par point

Investissements

Après avoir suivi deux formations auprès de deux organismes différents, le maraîcher a acheté directement chez des éleveurs des ânes appartenant à la race locale et les a faits former au maraîchage. Cet investissement a été complété par l'acquisition d'un porte-outils polyvalent de modèle kassine avec sa gamme d'outils, ainsi que deux harnais de traction, neufs et sur mesure, de type amish. Un vibroculteur et une bineuse anciens sont également utilisés pour le côté pratique de ne pas avoir à changer les accessoires sur la kassine.



Montant de l'investissement pour 2 ânes :

Formation	Achat des ânes	Formation des ânes	Achat de matériel	Total
1 700 €	3 000 €	1 000 €	Kassine : 8 000 € Harnais : 2 500 €	16 200 €

L'âne en complément du tracteur

Le but du maraîcher n'est pas forcément de se passer entièrement de l'énergie thermique mais au moins d'éviter le plus possible les outils animés. Le tracteur est utilisé moins de 50 heures par an, pour les gros travaux de reprise en fin de culture et en sortie d'hiver, notamment pour la destruction des billons. L'énergie animale est utilisée pour tous les autres travaux (préparation du sol, billonnage, désherbage).

Le seul outil manquant dans la gamme de la traction asine serait un girobroyeur ou outil à disque pour la mise en place des cultures.

Avantages de la traction asine

L'âne est mis en valeur sur le packaging des tisanes, dans le nom et le logo de la ferme. Cependant, il ne s'agit pas spécialement d'un argument de vente mais plus d'une mise en avant de la pratique de la traction asine. Le prix des fruits et légumes et des tisanes n'est pas impacté par ce mode de production qui permet, en revanche, **une réduction des charges liées aux opérations mécaniques.**

Coût annuel de l'entretien pour 2 ânes :

Alimentation	Soins	Litière	Total
1 000 €	600 €	250 €	1 850 €

Les deux ânes disposent pour leur alimentation de deux prairies de 3 900 m² et 4 300 m², ainsi que d'une parcelle boisée de 7 000 m². Le maraîcher ne fauche pas ses prairies, il achète pour une année 120 kg de céréales ainsi que 200 bottes de foin en complément du pâturage.

Quelques indicateurs de fonctionnement

Résultats économiques

Chiffres globaux (compta clôture décembre 2019)

Produit brut total	37 811 €
Produit brut/UMO	18 905€
dont produits végétaux	34 811 €
Charges opérationnelles	9 615 €
Charges de structure hors amort. et f.f.	10 705 €
EBE	18 734 €

L'exploitation n'a pas encore atteint son rythme optimal, une augmentation du chiffre d'affaires permettrait une installation en GAEC des deux conjoints.



Les ânes effectuent deux à trois passages par semaine dans les cultures, soit environ un total de quatre heures par semaine à raison de deux heures maximum par âne et par jour.

La surface cultivée n'est pas limitée par le nombre d'ânes mais par la main d'œuvre. En effet, chaque âne pourrait travailler deux heures par jour, quatre à cinq jours par semaine, ce qui laisse une assez grande marge. Il faudrait bien sûr adapter leur entraînement ainsi qu'éventuellement leur alimentation.

Les ânes n'intervenant pas pendant l'hiver, il est nécessaire de les remettre progressivement au travail au moment de la reprise des cultures.

L'âne apporte également un certain nombre d'avantages techniques. Il permet **un travail plus précis** car le maraîcher se trouve directement derrière l'outil qu'il peut guider à la main pendant qu'il avance. L'âne ne tasse pas le sol car ses sabots présentent une surface réduite et son poids est bien réparti. Moins lourd qu'un engin motorisé, il ne s'enlise pas lorsque le sol est boueux. Le travail peut donc être plus précoce.



Le désherbage est notamment plus efficace, ce qui nécessite moins de passages manuels par la suite.

Enfin, pour le maraîcher, **travailler avec le vivant est plus satisfaisant.** L'âne n'est pas qu'un outil mais aussi un partenaire de travail et un compagnon.

Impact Environnemental, bien-être, Social (travail, pénibilité)

L'exploitation s'inscrit pleinement dans une démarche de diminution des impacts sur l'environnement : agriculture biologique qui tend vers la permaculture, traction asine, utilisation limitée des plastiques et des outils animés, vente directe et circuits courts, préservation de la biodiversité domestique avec le choix d'une race d'ânes locale et de nombreuses variétés dans les productions végétales...

La conjointe du chef d'exploitation intervient en particulier dans la récolte et la transformation des plantes aromatiques et médicinales. La gestion des différentes cultures ainsi que la commercialisation sont très coûteux en temps. Une bonne organisation est nécessaire afin de concilier la vie de famille avec le travail.

Analyse stratégique



Forces

- Pratique qui s'inscrit dans la logique d'un mode de production cohérent, respectueux de l'environnement et des valeurs de l'agriculture paysanne.
- L'utilisation de l'âne repose sur des bases solides (formation du chef d'exploitation et de sa conjointe collaboratrice, formation des ânes, matériel adapté).
- La traction animale apporte des avantages techniques (travail plus précoce, pas d'enlèvement, pas de tassement, précision et réduction du désherbage à la main).
- Possibilité d'augmenter la surface cultivée (foncier et énergie animale disponibles).



Faiblesses

- Cette pratique considérée comme marginale peut être un frein supplémentaire vis-à-vis des banques.
- La traction asine demande du temps (il faut harnacher les ânes, s'en occuper, le travail est plus méticuleux).



Opportunités

- S'inscrire dans le collectif avec les Groupements d'Agriculteurs Biologiques, les syndicats, qui proposent parfois des formations.
- Mise en avant de la traction asine dans le cadre de l'image « naturelle » des produits AB.
- Accueillir des stagiaires qui souhaitent découvrir l'activité pour bénéficier d'une aide ponctuelle.



Menaces

- En lien avec le coût en temps, risque de diminuer la qualité de vie pour augmenter l'activité (enfant en bas âge).
- Nécessité de travailler régulièrement les ânes pour conserver leur éducation au maraîchage.



Regard d'agriculteur

Il faut être passionné par l'animal. En effet, la traction asine prend plus de temps et l'âne ne peut être remisé comme un tracteur, on doit s'en occuper au quotidien. Ainsi, si la motivation est uniquement éthique ou économique, la pratique risque de ne pas tenir dans le temps. L'apprentissage auprès de plusieurs formateurs a été déterminant pour la familiarisation avec les ânes et avec la culture sur billons.



Facteurs clés de réussite

- Formation des animaux et du maraîcher
- Aimer travailler au contact de l'animal
- Nombre d'équidés adapté au volume de travail et à la difficulté des tâches
- Choisir des outils adaptés (modernes, ergonomiques, en bon état...)
- Cohérence du projet, l'énergie animale doit y être parfaitement intégrée et prise en compte au quotidien et dans les choix techniques
- Utiliser l'énergie thermique en complément lorsque le besoin existe
- Adapté aux petites et moyennes exploitations

Ce travail a été réalisé par Clémentine Bonnin de France Anes et Mulets / Société Française des Equidés de Travail pour le Réseau national Économique de la Filière Équine

Contact : cleme.bonnin@wanadoo.fr

Document édité par l'Institut de l'Élevage – Septembre 2020 - Référence Idele : 00 20 602 009

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Valérie Thévenot&DR

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

